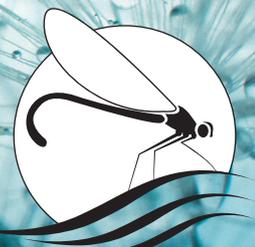


# LA LETTRE DE L'EAU

La Lettre des Missions de protection des eaux souterraines - Secteur Haguenau et environs



MISSION EAU  
zones pilotes

## SOMMAIRE

p.1 Actualités  
Bilan régional

p.2 Jardinage Naturel : conseils de  
saison par Eric Charton

p.3 Le coût caché des pesticides

p.4 Bilan local de la Semaine des  
Alternatives aux Pesticides

### CONTACT :

Magali MERCIER - magali.mercier@sdea.fr  
Mission Eau - Secteur Haguenau  
Tél. 03 88 05 32 38

[www.mission-eau-alsace.org](http://www.mission-eau-alsace.org)



Rejoignez nous sur Facebook  
"Mission Eau Zones Pilotes"



## ACTUALITÉS

75 ANS

24 ET 25 JUIN

### JOURNÉES DE L'EAU

75 ans d'existence du SDEA !

À l'occasion de ses 75 ans, le SDEA et ses partenaires vous invitent, les 24 et 25 juin prochains aux **Journées de l'Eau 2017**. Un événement festif, familial mais surtout responsable autour des

#### grands enjeux de l'eau.

Acteur local de référence dans la gestion de l'Eau, le Syndicat des Eaux et de l'Assainissement Alsace-Moselle, organise un week-end grand public dont l'objectif est de :

- Mieux **comprendre les enjeux de l'eau**,
- Prendre conscience du **rôle de chacun dans la préservation des ressources**,
- Mettre en lumière la **technicité des métiers et les savoir-faire** des hommes et des femmes du SDEA.

**Expositions, conférences, animations pédagogiques** pour petits et grands, **expériences virtuelles, démonstrations de matériels et expositions de véhicules**, vous attendent au siège du SDEA et au sein de ses ouvrages représentatifs qui ouvriront leurs portes.

Venez nombreux !

Plus d'infos ? [www.sdea.fr](http://www.sdea.fr)



## EDIT'EAU



*L'état actuel de nos ressources en eau reste préoccupant tant en Alsace qu'au niveau national.*

*Malgré de nombreux efforts mis en oeuvre, plusieurs substances phytosanitaires sont responsables d'une part importante de la contamination et de la dégradation des cours d'eau et des nappes phréatiques.*

*Tous les utilisateurs de produits phytosanitaires ont une part de responsabilité à ce constat.*

*C'est pour cela que sur le terrain, les initiatives locales se multiplient au regard des effets des pesticides sur l'eau ou la biodiversité.*

*Toutes les actions visant à informer, sensibiliser ou proposer des alternatives doivent être encouragées et pérennisées afin de pouvoir agir ensemble pour le bien commun.*

Jean-Luc ECKART  
Président de la Mission eau  
Conseiller Territorial du SDEA

## BILAN RÉGIONAL

FRÉQUENTATION

7216

### SEMAINE DES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES

Bilan de la 10<sup>ème</sup> édition alsacienne

La Semaine des Alternatives aux Pesticides 2017 s'est déroulée du 17 au 26 mars 2017 en Alsace.

**101 manifestations ont été proposées sur l'ensemble du territoire alsacien.** Plus de 7200 personnes ont participé à cette 10<sup>ème</sup> édition ! **Merci aux organisateurs, aux partenaires, bénévoles et intervenants** pour leur implication. **Merci aux participants de leur présence et leur attention, ainsi que pour les échanges constructifs** durant les conférences et les ateliers.

Le bilan des actions locales est présenté en page 4.



# JARDINAGE NATUREL : CONSEILS DE SAISON PAR ERIC CHARTON

## DIVERS LÉGUMES D'AUTOMNE ET D'HIVER !



### Le saviez-vous ?

Après le semis, combien de mois sont nécessaires avant de récolter ?

- Betterave : entre 3 et 4
- Carotte : entre 3 et 5
- Chicorée : entre 3 à 4
- Chou brocoli : entre 4 et 7
- Chou de Bruxelles : entre 5 et 6
- Chou-fleur : entre 5 et 7
- Chou pommé : entre 4 et 9
- Courgette : entre 2 et 3
- Epinard : entre 2 et 3
- Haricot vert : entre 2 et 3
- Laitue de printemps et d'été : environ 2 mois
- Laitue d'hiver : 6 à 7 mois
- Mâche : entre 2 et 3
- Navet : environ 3
- Poireau d'hiver : 7
- Radis rose : moins de 1
- Radis d'hiver : 3 mois



*En cette fin de printemps, le jardinier doit déjà penser à l'automne et à l'hiver. Il sème et prépare la succession des légumes.*

### ■ LE SEMIS ET LE REPIQUAGE

#### Les semis

**Pour le chou, la laitue, la chicorée...** : les semis sont faits en ligne ou à la volée en pépinière (espace dédié aux semis dans le potager). Ils sont clairs pour faciliter la croissance des jeunes plants. Le jardinier peut ajouter du sable aux graines pour améliorer ce résultat.

**Pour la betterave, l'épinard, le radis d'hiver, la mâche, le navet...** : les semis sont faits en pleine terre en lignes, ou à la volée (radis roses).

Au lieu de semer, le jardinier **peut acheter certains plants chez les professionnels alsaciens**. Il gagne en temps 1 à 2 mois et évite quelques soucis de gestion !

#### Les espèces à repiquer

Le jardinier veille à bien **respecter les distances de plantation**. Pour ne pas perdre de place et ainsi avoir un sol toujours couvert, il peut **repiquer entre les légumes à pousse lente d'autres à pousse plus rapide** comme les laitues ou les radis roses.

Juste à l'endroit du repiquage, il ameublir le sol à la fourche bêche en faisant des mouvements de haut en bas sur 30 cm (largeur et profondeur). **Il peut mélanger du compost mûr à la terre décompactée**. Il dépose sur le sol **un déchet vert du moment** comme la tonte de gazon (1 cm) ou un déchiquetat de taille d'arbustes ou de fanes de légumes (1 à 2 cm). Au fur et à mesure des « récoltes de déchets verts », **il complétera la hauteur de paillis**. Cette ressource gratuite crée une litière comme en forêt !



### Optimiser la production des haricots verts

Les haricots verts sont semés jusqu'au 15 août car le changement climatique engendre souvent un automne radieux.

Ceux semés en juin vont laisser la place en août aux salades (laitue, mâche, chicorée). Le jardinier n'arrache pas les haricots verts récoltés, **il cisaille sur place leurs fanes qui prennent le rôle de paillis nourricier**.

Il laisse aussi dans le sol les racines qui seront **transformées en nutriments grâce aux vers de terre endogés** (vers moyennement longs, grisâtres ou rosâtres). De plus, l'association entre une bactérie et le haricot vert **permet de libérer de l'azote dans le sol** (présent dans des nodosités fixées sur les racines).

Après un léger coup de griffe pour casser les buttes, le jardinier repiquera dans une semaine les différentes variétés de salades.

### ■ LUTTER CONTRE LES RAVAGEURS OU LES MALADIES

Si ces futurs légumes d'automne ou d'hiver sont attaqués par des prédateurs ou des maladies, **le jardinier peut utiliser des extraits de plantes**.

Par exemple, il fait **une infusion de lavande, de menthe, de sauge ou de mélisse contre les pucerons ou les aleurodes, mouche-blancs des choux** : faire frémir 1 litre d'eau dans une casserole, retirer du feu puis plonger 100g de plante fraîche et laisser infuser. Pulvériser le soir sans dilution.



En cas d'échec, **une pulvérisation de savon noir** est une autre solution alternative aux pesticides !

Pour rappel, aucun insecte n'est prédateur du jardin. **Leurs surpopulations sont créées par un déséquilibre, naturel ou non** (sur-utilisation de pesticides, destruction de la faune auxiliaire...), **qui produisent des prédatations importantes !**

# LE COÛT CACHÉ DES PESTICIDES

Denis Bourguet et Thomas Guillemaud, chercheurs à l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) respectivement de Montpellier et Sophia Antipolis, sont venus en Alsace durant la Semaine des alternatives aux pesticides, afin de présenter leur étude sur les coûts cachés des pesticides.



## ■ LES COÛTS « RÉGLEMENTAIRES »

Le contrôle de la qualité de l'eau et les actions de dépollution coûtaient, en France en 2011, 640 millions à 1 milliard €, **soit de 7 à 12% de la facture d'eau payée par les abonnés.**

S'il était techniquement possible de dépolluer toutes les eaux souterraines de France, **le budget nécessaire serait supérieur au budget de l'Etat français** (500 milliards €).

## ■ LES COÛTS « ENVIRONNEMENTAUX »

**Ce sont les coûts liés à l'impact des pesticides sur l'eau ou l'environnement.**

Aux USA, des scientifiques ont mesuré l'impact de granulés de carbofuran (insecticide désormais interdit) sur les oiseaux. Les « Song birds » les mangeaient, les confondant avec des graines. **Des dizaines de millions d'oiseaux sont morts ainsi dans les années 90.**

De nombreuses études ont aussi montré l'impact négatif des néonicotinoïdes sur les populations d'abeilles. Ces mortalités **induisent une diminution de la pollinisation**, qui est un autre coût associé.

Il est cependant **très difficile de traduire ces impacts bien réels, en coûts économiques** car cela nécessite de donner une valeur économique par exemple à la vie d'un poisson ou d'un oiseau.

## ■ LES COÛTS « D'ÉVITEMENT »

**Ils traduisent les coûts générés pour éviter d'être en contact avec les pesticides.**

Lorsqu'un consommateur **achète des produits bio**, ou lorsqu'un utilisateur de produits phytosanitaires **achète des équipements de protection individuel (masque, gants, etc.)**, cela induit un surcoût. Ce ne sont pas vraiment des « coûts externes cachés », mais **plutôt des « coûts internes cachés ».**

Des études sociologiques montrent que chez les consommateurs de produits bio la volonté d'éviter d'ingérer des pesticides représente la moitié des raisons de consommer bio.

Certains consommateurs achètent de l'eau en bouteille pour **éviter l'eau du robinet qu'ils pensent polluée.** En France, le chiffre d'affaire de **la vente des bouteilles d'eau est estimé à 220 millions d'€/an.** Le coût de

traitement des déchets de bouteilles en plastiques est de 5 millions d'€/an. Il faut toutefois noter que **les motivations pour l'achat d'eau en bouteille sont plus souvent liées à d'autres raisons** (comme le goût de l'eau ou la présence de nitrates) qu'au souhait d'éviter d'ingérer des pesticides.

## ■ LES COÛTS « SUR LA SANTÉ HUMAINE »

En 1990, l'OMS estimait qu'il y avait **1 million d'empoisonnements par les pesticides**, chaque année.

Aux USA, les coûts des pesticides sur la santé humaine, générés soit au titre des intoxications aiguës soit par un contact prolongé à de faibles doses, ont potentiellement atteint 15 milliards de \$ dans les années 90.

Il est toutefois très difficile de chiffrer précisément ces préjudices car **ils dépendent étroitement du lien entre exposition aux pesticides et déclenchement de nombreuses maladies** comme la maladie de Parkinson, plusieurs cancers et problèmes de santé (dépression, infertilité, autisme, etc).

Or, s'il existe un lien statistique entre exposition aux pesticides et ces maladies et problèmes de santé, **le lien de cause à effet n'est, dans la plupart des cas, pas encore formellement établi.**

## ■ CONCLUSION

**Denis Bourguet et Thomas Guillemaud rappellent que les produits phytosanitaires sont utiles en agriculture, mais que le ratio de 1 \$ investi = 4 \$ gagnés, a certainement été surévalué.**

Ainsi, aux Etats-Unis, dans les années 90, 1 \$ investi dans les pesticides n'aurait peut être rapporté, **si l'on intègre tous les coûts cachés, que 0,7 \$.** Cette réanalyse des coûts suggère donc que ces produits rapportaient moins que ce qu'ils coûtaient à cette époque et dans cette région.

Les auteurs de cette étude avertissent que **ces estimations restent grossières et que l'utilisation et la nature des produits phytosanitaires ont évolué en 20 ans.** Leurs travaux ont néanmoins le mérite de faire réfléchir... **Les relations entre ces produits et les maladies chroniques (cancers, etc.) mériteraient vraiment d'être plus étudiées.**

## POURQUOI CETTE ETUDE ?

Entre 1960 et aujourd'hui, les volumes de pesticides vendus dans le monde ont été multipliés par 20 à 30.

Actuellement, les produits phytosanitaires représentent un marché de 40 milliards de \$ (dollards).

Dans les années 60 à 80, des études réalisées aux **Etats Unis montraient qu'1\$ investi dans les pesticides en rapportait 4.**

Les 2 chercheurs de l'INRA, **bien que rappelant que les produits phytosanitaires sont utiles en agriculture**, ont voulu vérifier si ce ratio n'était pas surévalué. **Notamment, ce chiffre ne tient pas compte des « externalités »,** payées par la société dans son ensemble. Ils ont ainsi compilé puis analysé les études portant sur les « coûts cachés des pesticides ».

Ils en ont identifié de quatre ordres :

- coûts réglementaires,
- coûts environnementaux,
- coûts d'évitement,
- coûts sur la santé humaine.

# BILAN LOCAL

## SEMAINE DES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES NORD ALSACE



Plus de 10 animations étaient proposées sur le territoire de la Mission Eau, ou à proximité : 11 animations à destination des particuliers, 1 animation agricole et 1 animation destinée aux communes. La diversité des animations et des thématiques proposées a permis, comme les années précédentes, de réunir un grand nombre de personnes !

### ■ LES ANIMATIONS POUR LES PARTICULIERS

Organisées par de nombreux partenaires locaux

#### Les conférences

Au bout de 10 ans de sensibilisation, les conférences sur les herbes folles et le jardinage naturel attirent toujours autant de participants.



### ■ LES ANIMATIONS POUR LES PROFESSIONNELS

Organisées par les structures techniques régionales

#### Désherbage mécanique des céréales à Mommenheim

Une démonstration de désherbage mécanique pour céréales a été organisée. 2 outils étaient présentés : la herse étrille et la houe rotative.



#### Journée technique Zéro Pesticide pour les communes à la Wantzenau

La 9<sup>ème</sup> journée technique « Alternatives aux pesticides » a été proposée à destination des élus et agents communaux. 130 personnes étaient présentes pour suivre les retours d'expériences et les visites de site.



#### Les ateliers

Ces séances offrent la possibilité d'un échange constructif sur le jardinage naturel ou l'usage des herbes folles. Ce type d'animation est largement plébiscité par les participants.



#### Les balades découverte

Ces animations permettent de sensibiliser à la nature, aux vertus des plantes et à la découverte de la faune et de la flore. C'est un bon vecteur de sensibilisation pour petits et grands.



### SCHWIN'NATURE

Une journée festive a été organisée à Schwindratzheim, regroupant stands, conférences, ateliers, balades et spectacles pour enfants : près de 600 personnes ont participé, un beau succès !



Merci à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de ces animations

- **communes** : Herrlisheim, Offendorf, Mommenheim, Rottelsheim, Schwindratzheim, Wingersheim les 4 bars
- **associations** : EvoluSEL pays de la Zorn, bibliothèque de Schwindratzheim, arboriculteurs amateurs de Schwindratzheim-Waltenheim/Zorn et de Offendorf, amis des jardins de Drusenheim, Nature et Environnement de Herrlisheim-Offendorf, Sauvegarde et Club Nature de Brumath
- **partenaires techniques** : Chambre d'agriculture d'Alsace, FREDON Alsace, CINE de Munchhausen, Smitom Haguenau-Saverne, Générations Futures

Et merci aux intervenants !

## LA LETTRE DE L'EAU

n°31 Juin 2017

Édition trimestrielle diffusée par les 6 Missions des syndicats d'eau sur les zones pilotes

#### CONTACT :

Magali MERCIER  
magali.mercier@sdea.fr  
Tél. 03 88 05 32 38  
Mission Eau - Secteur Haguenau

[www.mission-eau-alsace.org](http://www.mission-eau-alsace.org)

Rejoignez nous sur Facebook "Mission Eau Zones Pilotes" pour suivre nos actualités !



Mission Eau du SDEA - Secteur de Haguenau  
3 rue des sapeurs 67500 Haguenau  
Directeur de la publication : Franck Hufschmitt  
Conception - rédaction : Missions Eau, E. Charton  
Photos : Missions eau, E. Charton, Polo graphiste, A. Gessat et C. Creutz  
Impression : Ott Imprimeur - Wasselone  
Tirage : 21000 exemplaires  
N° ISSN : 2270-1613



MISSION EAU  
zones pilotes

Un grand merci aux partenaires financiers de la Mission Eau : Agence de l'eau Rhin-Meuse et SDEA Alsace-Moselle (commission locale de Hochfelden et environs, de Herrlisheim-Offendorf et de Roeschwoog et environs)

